Méd 2023

Que dire qui n'ait déjà été dit... ou écrit ?

Un temps institutionnel, annoncé comme tel et où l'on se rend dans le même esprit ! Et puis, on est pris par l'ambiance, porté par le rythme à la fois lent et cadencé.

Les 21 et 22/09, les différents responsables de l'Enseignement catholique du pourtour méditerranéen se sont donc retrouvés pour échanger sur leur mission, sur sa dimension éducative, à la Direction diocésaine de l'Enseignement catholique de Marseille. Nous étions pour la plupart de parfaits inconnus les uns pour les autres. Certes, les Français se connaissaient... mais il n'en était pas de même pour nos confrères du Maroc, du Liban, de Turquie, d'Espagne ou d'Italie. Pourtant, très vite, nous nous sommes retrouvés entre nous, entre connaissances, avec une grande simplicité. Nos travaux ont rapidement été efficaces, porteurs et productifs.

Le samedi 23, nous avons eu la chance de pouvoir en faire retour à tous les groupes de travail qui se sont réunis au Palais du Pharo autour du Saint Père. Vous trouverez ci-après le contenu de la synthèse que notre collègue de Marseille, Jacques Le Loup, a remonté en notre nom :

« Dans la continuité du processus amorcé par le Pacte Éducatif et à l'occasion des rencontres méditerranéennes, à l'initiative de notre archevêque, le cardinal Jean-Marc Aveline, la Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique de Marseille que je dirige a proposé aux Responsables de l'Enseignement Catholique du pourtour de la Méditerranée de se retrouver pour échanger sur les enjeux de l'éducation en Méditerranée, sur les défis éducatifs actuels, et sur leurs impacts sur l'École.

Cette rencontre avait aussi pour but de partager des initiatives nouvelles dont nous sommes témoins et dans l'Espérance que nous donne la foi de discerner ensemble des signes. Nous étions 27, issus de 3 des 5 rives de la méditerranée : la Turquie, le Liban, le Maroc, l'Espagne, l'Italie et la France. Je vous livre les conclusions de notre travail :

- *Dans l'esprit de la réflexion actuelle de la Congrégation pour l'éducation chrétienne qui affirme que « l'éducation à la relation est le paradigme fondamental de l'éducation », nous avons conscience que la question n'est plus seulement celle de la transmission comme ce fut le cas en des périodes de plus grande stabilité mais de la transformation des sociétés en général et plus particulièrement de notre espace géopolitique méditerranéen en vue d'une civilisation de l'amour. Nous croyons que l'éducation en est un levier privilégié.*

- *Le défi qui se présente à nous n'est rien moins que d'inventer et d'éduquer à un ordre nouveau de relations plus peut-être qu'en beaucoup d'autres lieux, à cause même de ce que représente ce bassin et de ce que fut son histoire.*

- *Nous croyons que le paradigme fondamental de l'éducation est de former des enfants et des jeunes aptes au dialogue et que pour cela il nous faut inventer une nouvelle pédagogie, une pédagogie du dialogue, dialogue entre les personnes, entre les cultures, entre les religions de ces rives méditerranéennes.*

Nous avons dégagé des pistes concrètes pour nous soutenir dans ce travail et en appeler d'autres. Si l'axe fort qui se dégage de notre réflexion est l'éducation au dialogue de quoi avons-nous besoin ?

- D'initier un travail commun*
- D'éduquer au discernement, d'éduquer à une écoute vraie*
- De développer la formation des jeunes et des éducateurs*
- De partager des expériences de rencontres entre jeunes et entre responsables*
- De vivre des temps de convivialité qui révèlent notre commune humanité*
- D'avoir comme vecteur l'art et la créativité*

Chacun peut se sentir bien petit face aux défis mais ni le nombre, ni la puissance ne sont les bons leviers. On a besoin que se lèvent des hommes et des femmes de bonne volonté, qui choisissent le dialogue. Car il s'agit bien d'un choix. »

Alors oui c'était un temps de communion fantastique qui a trouvé son point d'orgue, son acmé, lors de la messe au Vélodrome.

Mais cela a aussi été pour moi, et je sais ne pas être le seul, un moment d'intimité spirituelle réelle, marquée de deux étapes particulièrement ressourçantes : la messe à l'abbaye Saint Victor avec tous les Evêques le vendredi matin et la clôture des travaux au Pharo le 23.

Xavier PION
Directeur diocésain